

COMPTE RENDU DE JOURNÉE D'ÉTUDES
26 septembre 2025



VIEILLISSEMENT ET FORMES BRÈVES

Médiations et pratiques

Maison de la Recherche Germaine Tillion
salle Frida Kahlo - 5 bis boulevard Lavoisier, Angers
Entrée libre

- « Quand la mémoire se joue au présent, "Comme si c'était aujourd'hui", une fiction sonore intergénérationnelle », Anne-Claude Romarie (metteuse en scène et comédienne), en discussion avec Cathy Dissler (docteure en littérature française et ATER, Université d'Angers)
- « Le déploiement de la parole et du geste à plus de 70 ans, un enjeu politique et esthétique. L'exemple de "Ce que l'âge apporte à la danse..." de Cécile Proust », Pauline Boivineau (MCF en Arts du spectacle, UCO d'Angers)
- « Les rêves des arbres : une approche recherche-crédation du vieillissement et des formes brèves dans l'écriture surréaliste de Rikki Ducornet », Michelle Ryan (MCF en littérature britannique et recherche-crédation, Université d'Angers)
- « Michel Tournier ou la miniaturisation de l'écriture. Vieillesse et "évolution vers une œuvre brève, comme un diamant" », Mathilde Bataillé (MCF en littérature française, Université d'Angers)
- « Médiations culturelles en EHPAD », Vincent Biry (directeur d'EHPAD, Angers)
- « Penser la transition institutionnelle : apports du Photolangage® sous forme brève dans l'accompagnement du sujet âgé », Johane Le Goff (MCF en psychologie clinique du vieillissement, Université de Toulouse 2)
- « La brièveté au service de l'abréaction du traumatisme : la pratique de l'Intégration des cycles de vie (ICV) en psychogérontologie », Franck Rexand-Galais (MCF en psychologie clinique et psychopathologie, Université d'Angers)

Pour commencer la journée, Anne-Claude Romarie, artiste sonore, interviewée par Cathy Dissler, nous fait entrer dans la création d'une forme brève consacrée à la vieillesse : une fiction radiophonique dédiée aux 200 ans de la commune de La Ménitré. Le projet, nourri de la rencontre entre résidents de l'EHPAD et élèves de CM1-CM2 du village, a donné lieu à l'écriture d'une fiction, dans laquelle archives et témoignages se transforment en mémoire collective. Jeunes et vieux ont prêté leur voix à la lecture du texte pour aboutir au montage d'un podcast de huit minutes, diffusé auprès du public attentif de la journée d'études. La matinée est placée sous l'angle de la création du bref et Pauline Boivineau nous donne à voir une partie des entretiens filmés par Cécile Proust et Jacques Hoepffner auprès d'artistes chorégraphiques (Germaine Acogny, Malou Airaudo, Dominique Boivin, Françoise et Dominique Dupuy...) qui revendiquent la nécessité de danser après 70 ans, dans une lutte contre les préjugés âgistes de la danse. De nouveaux critères esthétiques liés aux gestes et à la présence viennent relayer la technique et la performance.

En adoptant elle-même la forme brève à la première personne dans la perspective de la recherche-crédation, Michelle Ryan raconte la myodésopsie, ces corps flottants qui troublent la vue de celle qui vieillit. Ce nouveau *point de vue* n'est-il pas une matérialisation de la personnalité surréaliste de la chercheuse, nourrie de la rencontre avec Rikki Ducornet, artiste elle-même surréaliste ? A partir de l'analyse des formes brèves (*Petites proses*, *Célébrations* et *Journal extime*) publiées dans la dernière partie de la vie de Michel Tournier (1924-2016), Mathilde Bataillé interroge les formes et fonctions de ce passage du long au bref qui accompagne le vieillissement de l'auteur : faut-il écrire plus vite que la mort à venir ? le fragment est-il le propre de l'écrivain vieillissant ? La matinée a mis le bref à l'épreuve de la vieillesse et du vieillissement et a souligné à quel point les formes brèves sont prétries de matériaux longs.

Pour Vincent Biry, l'EHPAD est avant tout un lieu de vie et ses habitantes et habitants des citoyens culturels. L'après-midi s'ouvre sur la diversité et la cohérence des animations et médiations culturelles menées au sein de l'EHPAD dont il est directeur. La discussion amène ensuite à s'interroger sur les temporalités de la médiation (quelle durée et quelle fréquence ?), aux prises avec des enjeux financiers et institutionnels.

À travers le récit d'un cas, Johane Le Goff et Franck Rexand-Galais mettent en perspective, chacun leur tour, les principes de psychothérapies brèves. Johane Le Goff montre qu'une séance de Photolangage®, durant laquelle une résidente choisit une photographie de mer agitée pour évoquer le ressenti lié à son entrée en institution, peut offrir un support visuel projectif, mobiliser des représentations, faciliter le travail de symbolisation du psychologue et ouvrir le dialogue avec les soignants. Face au cas du traumatisme lié à une chute d'un sujet âgé, Franck Rexand-Galais prouve que la pratique de l'Intégration des Cycles de Vie (ICV) apporte de la cohérence autobiographique, grâce à l'élaboration d'une ligne de temps constituée de 10 à 12 souvenirs non traumatiques, et permet de relativiser ce qui vient d'être vécu dans le temps présent. La mise en récit liée au travail thérapeutique renoue avec les créations narratives de la matinée.

■ Table ronde des intervenants

La table ronde réunit les intervenants et les professionnels invités pour réfléchir à l'organisation d'un colloque en octobre 2026 qui poursuivrait la réflexion interdisciplinaire sur « vieillissement et formes brèves » en co-construisant l'événement avec les usagers (citoyens âgés en EHPAD ou non). Cela s'envisage à la fois du point de vue de la réflexion scientifique (des résidents-experts en binôme avec un chercheur sur le modèle des patients-experts ?) et du point de vue de la création (création collective et intergénérationnelle d'une forme brève, sous la direction d'un artiste sur le temps du colloque). De nombreuses idées ont émergé et nous avons hâte de les voir fleurir !

Si la vieillesse et le vieillissement sont, en premier lieu, synonymes de longévité, et semblent adaptés à des formes longues, voire lentes, pour en dire l'expérience, il s'agit ici de questionner ce que la forme brève, écrite ou orale, textuelle ou imagée, offre aux réflexions sur le vieillissement. Réciproquement, dans quelle mesure le vieillissement redéfinit-il les frontières et les usages des formes brèves ?

Dans ce cadre, nous voulons mettre en lumière des initiatives et des pratiques (artistiques, littéraires, culturelles, institutionnelles, psycho-thérapeutiques...) qui utilisent les formes brèves en contexte de vieillissement.

Comité d'organisation :

Mathilde Bataillé (UA / CIRPaLL)

Cathy Dissler (UA / CIRPaLL)

Sergio Lopez Sande (Université de Santiago, Espagne / UA)

Franck Rexand-Galais (UA / CliPsy)

Michelle Ryan (UA / CIRPaLL)

Contact : mathilde.bataille@univ-angers.fr ;
delphine.pasquierbeaujean@univ-angers.fr